

# Major Franklin L. Robinson

## Eureka (USA) 1918 – Six-Fours, août 1944



Major Franklin L. Robinson à Triolo (Italie)

Matricule (Army serial number): 0 - 396 315  
U.S.A.A.F.

48th Fighter Squadron, 14th Fighter Group, 15th Air Force

Date de naissance : 7 novembre 1918 à Eureka (Kansas)

Mort au combat le 16 août 1944 à Six-Fours, lors d'une mission de bombardement en piqué sur la région.

Date d'entrée au service actif : 27 juillet 1940 (Randolph Field, Texas).

Affecté au 48ème F.S. (escadrille de chasse), 14ème F.G (groupe de chasse), 15ème Air Force pendant la campagne en Méditerranée.

Commandant du 48ème F.S. depuis le 3 février 1944.

Ses trois victoires aériennes en Juillet 1944 :

- Le 4 juillet, un FW 190 au sud de Brasov en Roumanie.
- Le 14 juillet, un Me110 au dessus de Budapest, Hongrie.
- Le 22 juillet, un FW190 à Buzau ou Silistra en Roumanie.

Ses décorations :

- D.F.C. (Distinguished Flying Cross).

Décernée pour la conduite d'une mission difficile en Yougoslavie le 29 Mai 1944,

- Air Medal à cinq palmes.

- Purple Heart à titre posthume.

- Croix de Guerre avec Palme, à titre posthume.

( Décernée par le Gouvernement Français reconnaissant en 1949).

Les missions de l'escadrille 48ème Fighter Squadron du 14ème Fighter Group.

Commandée par le major Franklin L. Robinson depuis le 3 février 1944 l'escadrille basée initialement à Triolo en Italie se positionne le 10 août 1944 sur le terrain d'Aghione, près d'Aléria, en Corse pour des missions d'appui durant le débarquement de Provence. Pendant une période de 8 jours seront accomplies par le groupe, 63 missions comportant 499 sorties d'avions. Les pertes matérielles seront de 17 avions, celles des pilotes 11, dont 2 rejoindront leur base.



Le major Franklin L. Robinson devant son P38



Les dernières opérations aériennes effectuées par le major Franklin L. Robinson

Depuis le 13 août, les missions de bombardement en piqué et de strafing (mitrillage au sol) se succèdent à raison de 2 à 3 par jour (Missions sur les ponts de la Durance, les aérodromes d'Arles, Orange et Avignon). Chaque escadrille se compose d'une douzaine d'appareils Lockheed P 38, Lightning.

Avion bimoteur P-38 Lockheed ``Lightning`` J15-LO, numéro de série : 43-28345, et dont le numéro du rapport de perte M.A.C.R. est le 8630.

### Le 16 août 1944 : Mission de bombardement à l'ouest de Toulon.

Le Major Franklin Robinson pilote ce jour-là le P-38 « Lightning » N° 26 non pas son appareil habituel, le N° 17, car il a été détruit. Après un changement d'objectif, les avions sont ``redirigés`` à l'ouest de Toulon pour couper les routes principales. Ils choisissent des cibles sur les communes Six-Fours, La Seyne et Sanary.

Selon les rapports du 14ème F.G. : douze avions décollent à 12h35 d'Aghione, sous les ordres du major Robinson. Chaque avion emporte deux bombes de 500 livres. Ils arrivent sur la zone à 13h 55 après avoir survolé le port de Toulon sous un intense tir de barrage anti-aérien. La flak (D.C.A. allemande) est si intense que le major Robinson et son ailier, le lieutenant Green, sont séparés des deux autres avions du 48ème F.S. Selon le rapport du lieutenant Green, à environ huit kilomètres à l'ouest de Toulon, ils font un virage à 180° en direction de Six-Fours, ayant choisi comme cible la route principale (Avenue de la Mer). Les deux pilotes commencent leur piqué sous un barrage de flak très intense. Toujours en piqué, le major Robinson est vu pour la dernière fois par le Lieutenant Green qui, lui, largue ses bombes à environ cinq cents mètres d'altitude et avec difficulté redresse son avion. L'avion du major Robinson, certainement touché par les tirs anti-aériens allemands, après un bref vol rasant, s'écrase à l'entrée du village de Reynier (quartier Brunette). Il est environ 14 heures.

Les témoins de l'époque nous indiquent que plusieurs bombes sont tombées à l'ouest du village, le long de l'Avenue de la Mer.



Survol de Toulon par un bombardier B17

Les lieux du crash :

Le quartier Brunette à Six-Fours (Reynier)

Témoignage d'André Creuzol :

Le 16 août 1944, vers 14 heures, nous nous trouvons ma famille et moi-même dans un abri enterré creusé par mon père.

Nous avons entendu un bruit de moteur et des explosions se rapprochant. Soudain, un épouvantable fracas et un énorme choc se produisent. L'abri tremble, de la terre passant entre les rondins de la couverture nous tombe dessus. Nous percevons une forte odeur d'essence. L'intérieur de l'abri où la température atteint l'insupportable est un moment éclairé comme en plein jour, puis la fumée, l'obscurité.

Mon père et moi sortons en courant de l'abri. Aspergé d'essence, tout brûle : les arbres, les caniers, même les pierres. Dispersées dans ce brasier, de nombreuses munitions explosent. Le premier étage du pavillon de notre voisin, a disparu de même que le mur de clôture de notre jardin. Parmi ces décombres, à trente mètres de notre abri, je découvre ce que je comprends être les restes disloqués du poste de pilotage. Débris étranges d'aluminium déchiqueté, de commandes diverses tordues prises dans leurs câbles, appareils électriques de bord et radio disloqués. Partout des morceaux de caoutchouc et de Plexiglas brûlent.



Hélice tripale de l'avion P 38 lightning du Major Robinson.



Champ de la famille Cruvelier, en 1963, dans lequel se trouvait l'épave du Lightning P 38

Déclaration du 1<sup>o</sup> Lieutenant Harold E. GREEN  
Matricule : 0-17015, USAAF

Le 16 août 1944, à 12h 35, j'ai décollé du terrain d'Aghione, Corse, pour une mission de bombardement en piqué dans une formation de quatre P-38 du 48<sup>ème</sup> Fighter Squadron. Nous avons pris notre cap à 13 h 00 et sommes arrivés sur zone aux alentours de 13h 35. Le Major Robinson a appelé le directeur des opérations qui nous a attribué une nouvelle cible. On nous a dit de faire des cratères sur la route principale à l'ouest de Toulon. Nous sommes passés directement au-dessus de la rade de Toulon à 6000 pieds (quelque 2000 mètres). Il y avait beaucoup de flak et nos deux éléments ont été séparés.

A quelques 5 milles (à peu près 8 Km) à l'ouest de Toulon, nous avons fait demi-tour et nous avons commencé notre approche pour le piqué. Pendant le piqué nous avons rencontré une flak très intense. J'ai jeté un coup d'oeil à mon altimètre qui indiquait 1500 pieds (500 mètres), j'ai donc largué mes bombes et j'ai redressé l'avion. La dernière fois que j'ai vu le Major Robinson, il était toujours en piqué. A 6000 pieds, je me suis retourné pour voir où les bombes étaient tombées. Cependant, la flak était si intense que j'ai été obligé de prendre mon cap initial pour m'éloigner de la zone de la cible. J'ai remarqué qu'une des bombes avait atteint des bâtiments, et aussi qu'il y avait une grande flamme plus un nuage de fumée huileuse à proximité de l'endroit vers lequel le Major Robinson plongeait, quand j'ai vu son avion pour la dernière fois. L'autre élément a bombardé à environ 2 milles (à peu près 4 Km) plus à l'ouest et n'a rien vu de ce qui est arrivé dans la zone choisie par le Major Robinson et moi-même comme cible... La flak montait toujours vers moi quand j'étais à 2 milles au large de la côte, altitude 8000 pieds (presque 3000 mètres). J'ai essayé de contacter le Major Robinson par radio mais je n'ai pu le joindre.

(Signé) Harold E. Green - Lieutenant, Armée de l'Air - Août 1944

Le lieutenant Harold E. Green, ailier du Major Franklin L. Robinson, sur cette mission. Harold E. Green au cimetière de Loveland (Colorado), en juillet 2001, où se trouve la tombe de son compagnon le lieutenant Tippett, abattu en août 1944, près d'Arles.



L'inhumation du major Franklin L. Robinson

Plusieurs personnalités sont arrivées : le Maire M. Marquant, son adjoint le Commandant Cautelier, des employés de mairie, des agents de police, le curé de Six-Fours, l'abbé Gafron. M. Papini, menuisier, un des premiers sur les lieux, confectionne aussitôt un cercueil à la dimension des restes de cet infortuné aviateur. Monsieur le curé donne l'absoute. Le corps du pilote sera inhumé dans le cimetière N° 2 de Six-Fours puis transféré plus tard au cimetière américain provisoire de Luynes près d'Aix en Provence.

Le Major Franklin L. Robinson repose depuis le 14 juillet 1948 dans ce cimetière pour toujours.

Tombe du Major Franklin L. Robinson au cimetière américain de Draguignan. Elle se trouve dans la partie B du cimetière, à droite en entrant, allée 9, tombe N°4. Ce cimetière d'une superficie de 4,9 hectares comporte 861 pierres tombales et possède un mur des disparus avec 294 inscriptions.



La stèle du cimetière de Six-Fours

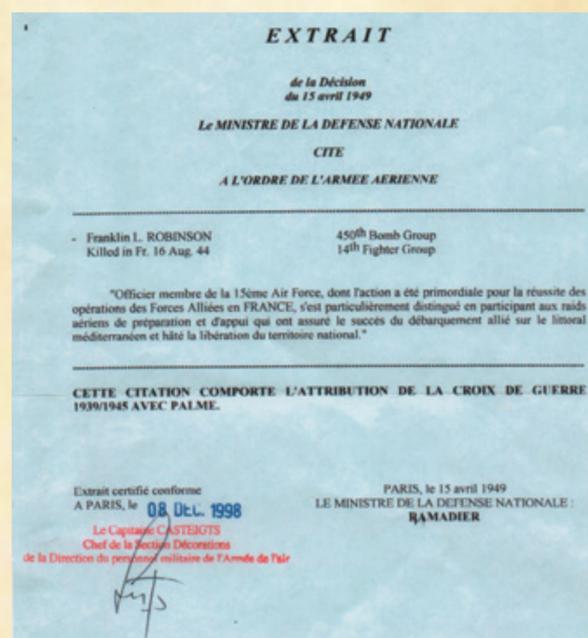
Stèle du Major Robinson au cimetière N° 2 Marbrier et graveur : Sbirazoli de Six Fours avec l'inscription : « Il vint de loin, donner sa vie pour sauvegarder la notre ».

Sur la stèle, photographie du Major Robinson, déposée lors de la visite de son fils John Robinson le 25 août 1999.



Hommage au major Franklin L. Robinson lors du Mémorial Day

John L. Robinson, fils du Major, et sa femme Norma lors de sa visite, invités d'honneur du Memorial Day, en mai 2004



Citation à la Croix de Guerre

Citation à l'ordre de l'Armée Aérienne, attribution de la Croix de Guerre avec palme en avril 1949.